

La vie au Montmartre

Dynamisme de la Résurrection !

P. Edouard Shatov, a.a.

Ce mot vous est publié dans la période de Pâques, quand tout le monde célèbre le Christ ressuscité. Ce temps dans la vie des croyants signifie l'accueil et la reconnaissance d'un événement majeur – la vie nouvelle, la vie transformée de chacun d'entre nous.

La naissance d'une aventure

Dans la vie des Apôtres cet événement est lié à une mission qui leur a été confiée par Jésus-Christ, ce que tous les évangélistes attestent à leur manière. Dans l'Évangile de Matthieu elle est exprimée de la manière suivante : « Allez donc, de toute les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit... » (Mt 28,19-20)

C'est de cette manière que commence la grande aventure de ce qu'on appelle l'évangélisation, l'aventure qui continue aussi aujourd'hui. Cette mission confiée aux disciples du Christ ne peut pas se limiter ni à un peuple, ni à une culture, ni à une telle ou telle place. Cette mission encourage les disciples à s'adresser au monde entier. Selon le mandat donné par son fondateur, Jésus-Christ, les chrétiens sont appelés à contribuer à la diffusion du Royaume de Dieu dans le monde, chacun à sa manière et selon sa propre vocation. Cet appel devient particulièrement urgent au cours de la phase actuelle de mondialisation dans laquelle, pour différentes raisons, nombreuses sont les personnes qui ne connaissent pas Jésus-Christ.

La nouveauté d'aujourd'hui

Dans le monde d'aujourd'hui cette mission prend une forme particulière qui a reçu le nom de « nouvelle évangélisation ».

Pourquoi nouvelle ? Cela ne veut pas dire que l'évangélisation d'avant a échoué, mais que dans notre monde contemporain, cette mission a une teneur particulière. Il ne s'agit pas de refaire quelque chose qui a été mal fait ou qui ne fonctionne pas, de sorte que la nouvelle évangélisation serait un jugement implicite sur l'échec de la première. La nouvelle évangélisation n'est pas une nouvelle version de la première, une simple répétition mais elle est le courage d'oser de nouvelles voies, face aux nouvelles conditions au sein desquelles l'Église est appelée à vivre aujourd'hui l'annonce de l'Évangile.

Déjà Paul VI a saisi cela : « évangéliser tous les hommes constitue la mission essentielle de l'Église. Évangéliser est, en effet, la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser ». Dans le contexte d'aujourd'hui il s'agit de reconnaître que la nouvelle évangélisation, comme l'évangélisation tout court concerne la communauté ecclésiale et lui lance un défi. En relançant la priorité de l'évangélisation, le pape Paul VI rappelait à tous les fidèles : « Il ne serait pas inutile que chaque chrétien et chaque évangéliste approfondisse dans la prière cette pensée : les hommes pourront se sauver aussi par d'autres chemins, grâce à la miséricorde de Dieu, même si nous ne leur annonçons pas l'Évangile ; mais nous, pouvons-nous nous sauver si par négligence, par peur, par honte – ce que saint Paul appelait 'rougir de l'Évangile' – ou par suite d'idées fausses nous omettons de l'annoncer ? ».

Attitude de l'audace

La nouvelle évangélisation est une attitude, un style audacieux. C'est la capacité, de la part de la communauté chrétienne, de savoir lire et déchiffrer les signes des temps qui, au cours des dernières décennies, se sont créés dans l'histoire des hommes, pour les habiter et les transformer en des lieux de témoignage et d'annonce de l'Évangile. Nous sommes invités à mettre la question sur Dieu au sein des problèmes qui préoccupent l'homme d'aujourd'hui et à croire dans la force prophétique et transformatrice du message évangélique. Nous sommes appelés à réinventer la manière d'être l'Église autrement, l'Église qui est capable de repartir, de dépasser les frontières, d'élargir les horizons. Il ne s'agit pas de faire comme on a toujours fait, mais en étant enracinés dans le Christ, emprunter les chemins nouveaux pour que chaque être humain rencontre en Jésus-Christ Dieu qui l'aime et qui donne la plénitude de sens à son existence.

Dans ce temps de Pâques, réjouissons-nous car le Seigneur est vraiment ressuscité et entendons cet appel : « Allez donc ! »



SOMMAIRE

Éditorial

*Dynamisme de la
résurrection*

Échos des activités

*La croissance de l'Église
Conférence de
Mgr Lacroix*

*Témoignage
Aide humanitaire
en milieu de guerre*

*Découverte de
l'Assomption
Instrument pour la nouvelle
évangélisation*

Vie de l'Église

*Cérémonie
d'installation du
nouvel archevêque
de Québec
Nouvelles en bref*

Excursion

*Responsable de la rédaction
M. Réal Martel*

n°33

JANVIER—MARS
2011

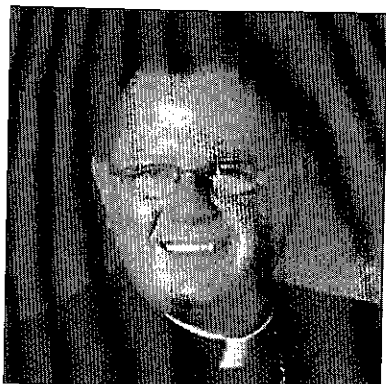
www.lemontmartre.net

La croissance de l'Église ?

Echos des activités

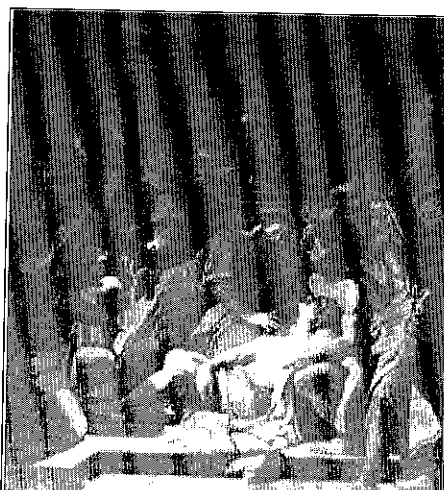
Echos des activités

Le lendemain de sa nomination à titre d'archevêque de Québec, Mgr Gérald Cyprien Lacroix est présent au Montmartre



Dans le cadre des Grands Dossier, mercredi le 23 février 2011, l'équipe du Montmartre accueillait chaleureusement Mgr Gérald Cyprien Lacroix, nommé officiellement la veille, par le Pape Benoît XVI, 15e Archevêque de Québec. Se définissant comme un homme de terrain, sa présence au lendemain de cette nomination en est un vibrant témoignage.

Sa conférence s'intitulait : « **La croissance de l'Église : quelques pistes pour y participer.** » C'est avec une belle simplicité qu'il nous livre ses réflexions sur cet avenir de l'Église qui semble de toute part menacé. Comment réagir ? Se décourager, se replier sur soi ? Pour lui l'avenir est imprévisible mais heureux car en se tournant vers Dieu nous retrouvons l'audace et l'espérance. Si nous sommes habités par l'appel de Dieu, qui nous confie cette mission, c'est en chantant « Ouvre très grande la porte de ton cœur et laisse entrer la Parole » qu'il nous met sur la piste.



Saint Paul ressuscitant Eutyque
- Toile de Jacques-François Courtin (1707) -
à la cathédrale Saint-Étienne de Toulouse

D'entrée de jeu il nous demande de lui nommer des prénoms curieux, rares, pour nous parler d'Eutyque. Prénom peu connu, en effet, que cet adolescent, cité dans les Actes des Apôtres (20,7-14), qui assiste à un rassemblement de la communauté que Paul visite à Troas. Le jeune homme est assis sur le bord de la fenêtre. Il y a beaucoup de lumière (lampes) à l'intérieur et dehors c'est la nuit. Quelle est cette lumière ? Paul a fait le rencontre du Christ et sa parole est comme un feu, une lumière qui éclaire. Il a la Parole au cœur. On n'a pas de bible à cette époque. La Parole se transmet de bouche à oreille et les premiers chrétiens se rassemblent pour partager la Parole et le Pain. Cet adolescent assis entre la lumière et la nuit est un indécis. Il n'a pas encore fait son choix. Soudain il tombe dans un sommeil profond et fait une chute du 3^e étage à l'extérieur, dans la noirceur. Tous le croyant mort, Paul ira le relever.

Nous ressemblons parfois à ce jeune homme incapable de choisir entre la lumière de l'Évangile et les ténèbres du monde. Choisir de vivre dans l'amour demande un effort. Pour demeurer bon il faut prendre une décision, s'approcher de la Parole. Les catholiques ressemblent parfois à du « jello » disait un auteur. Mgr Lacroix le cite : « Ils prennent la forme de l'ambiance où ils se trouvent. Ils n'ont pas d'épine dorsale. » Marqués par le péché mais sauvés par le Christ il faut aller vers cette noirceur, cette souffrance, à la rencontre de nos frères et sœurs et leur annoncer qu'ils sont appelés à la vie.

« **Dieu a tant aimé le monde qu'il a envoyé son fils...** » (Jean 3,16)

Pour notre nouveau pasteur, c'est la Parole qui nous rend heureux, audacieux. Il faut descendre au cœur du monde annoncer le regard d'amour du Père qui nous a donné son Fils par amour. Notre mission n'est pas de condamner le monde mais d'aller à sa rencontre, de l'aimer, de le prendre dans nos bras et de le remonter à hauteur d'Évangile. Nous ne pouvons plus vivre seul après avoir fait la rencontre intime, personnelle du Christ. Approchons-nous de la Parole afin d'éviter le ballonnement, le découragement et soyons des femmes et des hommes décidés. Selon le Père René Latourelle, qui a parfois, aux dires de Mgr Lacroix, des paroles provocatrices, « La cause du malaise profond du catholicisme c'est qu'il n'a pas été un christianisme. » La foi c'est toujours la foi en la personne de Jésus-Christ. L'avons-nous rencontré ? A-t-il traversé notre être et illuminé toute notre vie ? Le Christ est une présence vivante, proche. Il nous faut être des connaisseurs du Christ. Le motif de notre pensée, de notre foi, c'est Lui.

Suite page 3→

Ce qui manque à notre monde c'est d'avoir rencontré Jésus. Il faut s'assurer d'être enracinés dans sa Parole, dans la Vérité et dans l'Amour. « Voyez comme ils s'aiment » disait-on des premières communautés chrétiennes. Comment nourrit-on notre foi ? Nous sommes incapables de parler de Jésus-Christ s'il n'est pas notre Sauveur, le Messie, le Fils de Dieu qui m'a donné sa vie. Comment faire ?

- A) S'enraciner dans le Christ.
- B) Proclamer cette Bonne Nouvelle est plus qu'un sourire et faire des dons. Il faut s'approprier la fraîcheur de l'Évangile, thème cher à notre nouvel Archevêque. Le pape Benoît XVI a mis sur pied un Conseil Pontifical pour la Nouvelle Évangélisation, ce qui nous indique l'importance de cette mission qui nous est confiée.

Ici au Québec nous sommes « nés dans l'eau bénite » mais nous sommes loin des sacrements. La foi ne s'est pas approfondie et l'on s'enracine peu dans une communauté de croyants.

Le Père Henri Roy, fondateur de l'Institut séculier Pie X, communauté d'appartenance de Mgr Lacroix, disait : « Jésus n'est pas aimé parce qu'il n'est pas connu. »

- C) Comment proclamer ? Il faut se former en nous approchant de la Parole. Développer un discours qui proclame l'Évangile. Nous sommes tellement respectueux que nous n'osons pas parler. Lorsque la foi est bien enracinée, le témoignage et le partage viennent de soi. Nous sommes appelés à devenir des témoins, pas des spécialistes.

St François d'Assise disait : « Prêcher l'Évangile en tout temps et si nécessaire utiliser les mots. » C'est par notre vie, nos choix, notre cohérence que nous parlons aussi jusqu'à nous rendre capable de proclamer l'Évangile qui a changé notre façon d'être, toute notre vie.

Pour ramener les gens au Christ, il faut une rencontre, une relation, une amitié. La foi n'est pas centrée sur les édifices. Il faut sauver nos communautés du désespoir, de la mort.

Enfin il nous propose deux autres pistes importantes à explorer :

- Ne pas tenter, en premier lieu, d'amener les gens dans la grande communauté. Il faut « créer des vestibules » selon Benoît XVI. Provoquer des rassemblements sur leur terrain, faire route avec eux comme Jésus avec les disciples d'Emmaüs. Ils ne sont pas attirés par les sacrements. Il y a une demande en ce sens mais l'engagement ne se concrétise pas toujours.
- Développer un parrainage, un marainage plus organisés. Devenir un grand frère, une grande sœur pour aider les gens à grandir dans la foi. Soyons attentifs aux personnes qui ont besoin d'une présence. Être conscient qu'un chrétien attire une personne à la fois comme le pêcheur qui ne prend qu'un poisson.

Il faut rester humble et toujours se rappeler que les Patriarches, les prophètes et Pierre qui a renié Jésus, étaient des gens ordinaires mais qu'ils ont laissé Dieu parler à travers eux. C'est Dieu qui agit dans le cœur de tout être qui se donne à Lui. Parler de la croissance de l'Église c'est parler de vie, de ce qu'il y a de plus cher dans le cœur de Dieu.

Notre rencontre se termine par une puissante prière d'action de grâce avec toute l'assemblée. La devise de notre nouvel Archevêque est : « **Reste avec nous, Seigneur Jésus.** »

C'est devant une salle comble, devant l'icône d'Emmaüs, avec authenticité et en marchant avec le livre de la Parole à la main, que notre nouveau Pasteur nous a ouvert son cœur. Avec lui nous avons reconnu Celui qui marche à nos côtés et qui nous invite à prendre la route ensemble pour aimer le monde comme Il l'aime. Tout comme les disciples de Paul à Troas nous serions restés une partie de la nuit...car l'atmosphère était lumineuse.

Merci Monseigneur Lacroix d'avoir ravivé nos lampes parfois vacillantes et longue route au milieu de nous.

Monique Bédard Grégoire



Témoignage !

Présence humanitaire en milieu de guerre

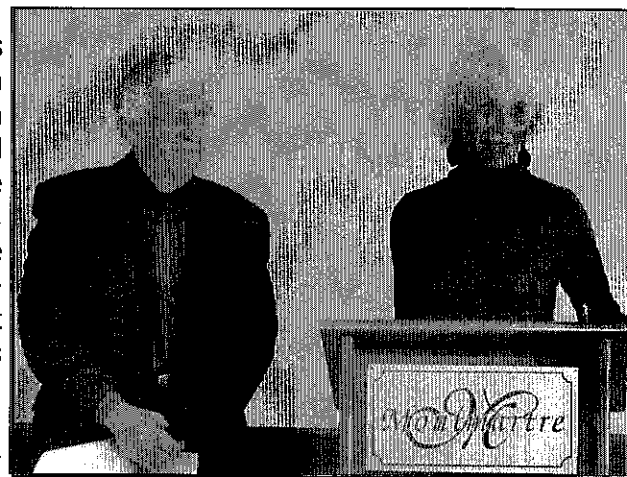
Au brunch du dimanche le 20 mars dernier, nous invitons Élisabeth Carrier, infirmière humanitaire à la Croix-Rouge Canadienne à venir nous parler de son expérience comme membre du Comité International de la Croix-Rouge (CICR) dans des régions du monde affectées par la guerre. Un ami connu au Sénégal, Guy Bédard, nous la présente comme étant une femme de solidarité, de générosité et d'entraide. Pendant plus d'une heure, elle nous parlera simplement de sa participation à de nombreuses missions dans différents pays, notamment en Afrique et en Asie.

Elle avoue, que dès l'âge de huit ans, elle rêvait de l'Afrique en écoutant son oncle Maurice, Père Blanc au Ghana, décrire sa mission avec amour et enthousiasme. Afin de réaliser son rêve, la jeune femme suit une formation d'infirmière de 1970 à 1973. Elle profite des vacances pour aller travailler comme puéricultrice dans les Territoires du Nord-Ouest et de la Basse-Côte-Nord. À l'obtention de son diplôme, elle retourne dans le Nord, d'abord chez les Innus (Montagnais) de Blanc-Sablon, puis chez les Cris d'Attawapiskat à la Baie James et termine son périple chez les Inuits à la Baie d'Ungava en 1976.

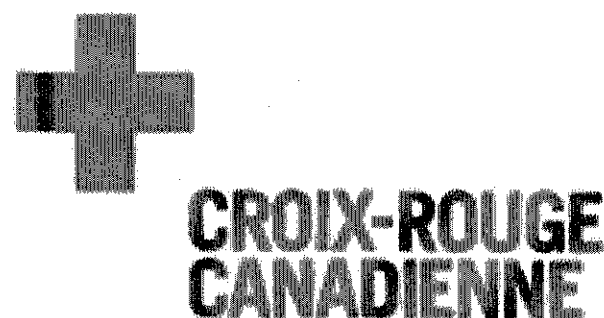
Sa première expérience africaine commence à Gossas au Sénégal au mois de septembre 1976. La tâche est immense et exige un détachement et une compréhension devant les besoins de la population. Les illusions de sauver le monde tombent rapidement. Ainsi, notre jeune coopérante apprend à travailler avec les guérisseurs en mettant l'accent sur la prévention plutôt que sur les traitements.

En 1979, Élisabeth Carrier entre dans les rangs de la Croix-Rouge et effectue de nombreuses missions humanitaires. En 1980, on la retrouve à la Frontière du Cambodge et de la Thaïlande pour y accueillir les réfugiés qui fuient les attaques du Vietnam et le régime des Khmers rouges. Elle participe à l'organisation de camps dont celui de Mak Mun où logent près de 100 000 réfugiés. « J'ai souvent retenu mes larmes devant des Cambodgiens me suppliant de les sortir de leur camp bombardé toutes les nuit », avoue-t-elle.

À la suite des événements qui se passent dans le monde, elle ira où les besoins se feront sentir, entre autres, au Rwanda, au Liban, au Timor Oriental, en Haïti et en Géorgie et s'occupe, avec le CICR, des survivants des mines anti-personnelles. « Je me souviens d'une fillette de six ans qui meurt après avoir sauté sur une mine anti-personnelle. Elle venait à la mission chercher un bon d'achat pour sa grand-mère aveugle. Un autre enfant angolais avait perdu ses deux jambes pour avoir, lui-aussi, marché sur une mine anti-personnelle. Par contre, j'ai connu un moment heureux au Sri Lanka quand je ramène un fils à une mère persuadée qu'il était mort » rappelle-t-elle.



Madame Elisabeth Carrier interrogée par Monsieur Guy Bédard lors du Brunch du Montmartre le 20 mars 2011



Suite page 5 →

C'est difficile pour cette femme de cœur de rester insensible devant des injustices flagrantes. Au Tchad, un jour, l'armée vole toutes les rations de nourriture d'un village déjà affecté par la famine. En Croatie, la maison ancestrale d'une personne âgée est détruite par ses voisins d'une ethnie différente de la sienne. Puis, à la suite du génocide au Rwanda, cette femme croit avoir atteint la limite de sa tolérance dans des cachots surpeuplés de présumés génocidaires. La chaleur et la puanteur sont insupportables.

Élisabeth Carrier a effectué six missions en Afghanistan en tant que logisticienne médicale afin de fournir à une vingtaine d'hôpitaux et à plus de 4 000 prisonniers et détenus les médicaments et les soins nécessaires. Heureusement, le bon personnel du CICR et le dévouement indéfectible de la part des Afghans lui procurèrent l'aide essentielle au succès de l'entreprise. Madame Carrier se rend en Afghanistan depuis 14 ans et constate que la misère est de plus en plus présente dans le pays. Chez ce peuple doux et généreux, connaître un peu de joie et de paix seraient de bon aloi.

Élisabeth Carrier aime son travail et vit les drames de l'Histoire aux premières loges. La Libye l'attire et elle devrait, en ce sens, prendre une décision sous peu.

Élisabeth Carrier ne veut pas qu'on la qualifie de « mère Térésa » canadienne. Par contre, on peut dire qu'elle suit les pas de Florence Nightingale 150 ans plus tard. D'ailleurs, en 1998, elle était la première infirmière de la Croix-Rouge à recevoir l'insigne d'Officier de l'ordre du Canada. De plus, le comité international de la Croix-Rouge lui a remis la médaille Florence Nightingale et la médaille de reconnaissance française. Finalement, en 2009, l'Université du Québec à Rimouski lui octroyait un doctorat honorifique afin de souligner une carrière exceptionnelle comme ambassadrice de la noble profession d'infirmière au sein du CICR.

Pour en connaître davantage, Élisabeth Carrier a rédigé une autobiographie parue en 1996 aux éditions de l'Homme sous le titre : « Entre le rire et les larmes ». Elle devrait livrer le deuxième tome incessamment.

Judith Désy Binet

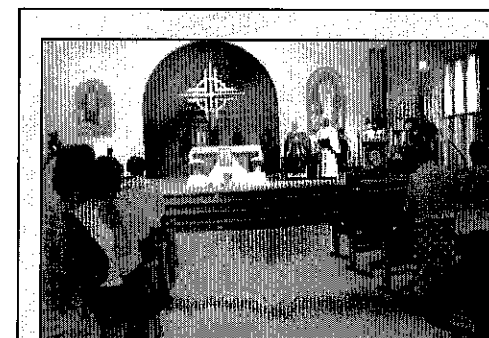
Note : Pour mieux faire comprendre le choc des cultures, Mme Carrier a permis aux personnes présentes au brunch de se vêtir d'une burqa ! Une expérience ! On ne voit plus le monde de la même manière !

Retraite dans la vie - « Neuvaine »

Prendre le temps de s'arrêter (cinq soirées) pour souffler, prier et approfondir un aspect de la foi chrétienne.

Fête du Sacré Cœur

du 27 juin au 1er juillet



Les Fiches Croire

véritable instrument de la nouvelle évangélisation

Au cours de l'audience hebdomadaire du mercredi 6 avril, une large délégation de Bayard, avec à sa tête le P. André Antoni (Assomptionniste), membre du Directoire de l'entreprise, viendra présenter au pape Benoît XVI les Fiches Croire, véritable instrument de cette nouvelle évangélisation qui est au cœur des préoccupations actuelles du Saint Père. Nous avons demandé au P. André de nous parler de ce projet et de nous dire où en est sa réalisation.

Comment est née l'initiative de la publication des Fiches Croire? Quel est leur but? Comment sont-elles diffusées?

Les Fiches Croire sont le fruit de deux expériences éditoriales. La première résulte de la reprise, par Bayard, de « Croire Aujourd'hui », une revue ignacienne destinée aux chrétiens engagés dans la société. La seconde s'appuie sur des réponses, courtes mais denses, apportées par le site www.croire.com, (ouvert en 2001), à des internautes qui posaient des questions diverses autour de la vie et de la foi. La baisse des abonnements de la revue et l'augmentation des demandes de formation, de la part d'un public qui se déclare catholique mais sans pratique religieuse, ont poussé Bayard à créer un produit contemporain, dans le souci de transmettre la foi avec un ton simple et dans un format élégant et pratique.

« Qui est Jésus ? », « Suis-je prêt pour le mariage ? », « Pourquoi aller à la messe le dimanche ? », « Comment se sortir de la dépression ? », « Et si je devenais chrétien ? », « Pourquoi baptiser mon enfant ? », « Comment faire des choix ? ». Chacun de nous porte son cortège de doutes, de difficultés et de questionnements. Où trouver les réponses à des questions que l'on ose à peine exprimer ? Avec qui en parler ? Quelle est la position de l'Église face à mon problème ? Il existe pour cela des lieux, des ouvrages ou des communautés d'internautes. Il nous a semblé utile d'aller plus loin encore, de trouver les mots justes à travers un concept pragmatique, immédiat et efficace : celui des fiches.



Comment cette initiative rencontre-t-elle le souci de la nouvelle évangélisation du pape Benoît XVI?

Les Fiches Croire répondent au souci de la nouvelle évangélisation en ce qu'elles touchent un public large : d'abord celui des pratiquants, qui peuvent y trouver des réponses simples à des questions difficiles posées par leur entourage, puis le tout-venant qui entre dans une église pour la visiter ou pour y méditer. Nous pensons que les fiches seront aussi appropriées sur d'autres lieux où se joue le sens de la vie, tels les hôpitaux, les écoles catholiques. Enfin, nous pensons aux hauts-lieux spirituels tels que les cathédrales ou les grands sanctuaires qui ont marqué et marquent encore le paysage chrétien de nos sociétés occidentales. Quand le cardinal Scola, Patriarche de Venise, est venu rendre visite à Bayard l'an dernier, il a tout de suite été séduit par les fiches, en pensant aux millions de visiteurs annuels de San Marco... Nous aurons donc demain des supports en anglais, en chinois ou en japonais pour des personnes très éloignées du christianisme.

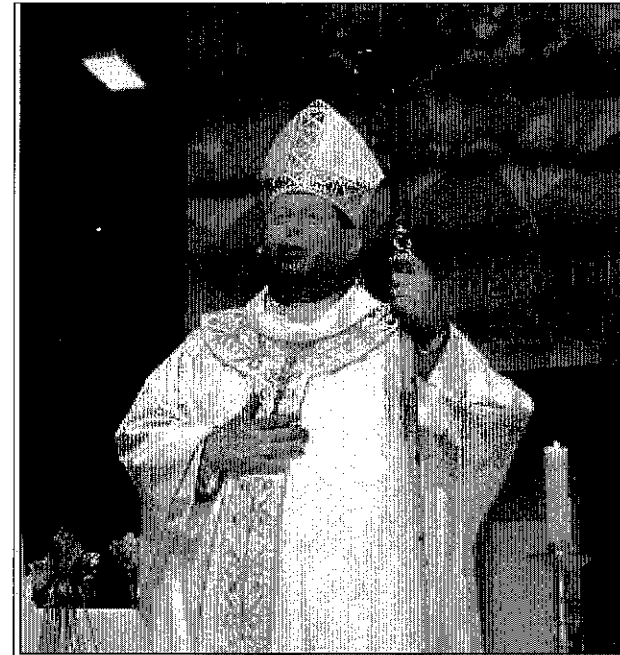
Aujourd'hui, ces fiches touchent combien de pays et de langues?

Lancées en France, les fiches ont, en cinq ans, été vendues à plus de six millions d'exemplaires aux paroisses, qui les offrent gratuitement sur des présentoirs. La maison d'édition San Paolo à Milan en a fait une opération phare en achetant plus de six millions d'exemplaires en italien. En novembre dernier, le projet a été présenté à la Conférence épiscopale italienne, où était présent le cardinal Amato. Ce dernier en a rendu compte ensuite au Pape, qui a décidé de rencontrer les éditeurs.

Plus timidement, via sa filiale, Bayard a commencé à toucher les paroisses en Allemagne où se sont vendues 200 000 fiches Glauben Kompact. Et le partenariat que nous venons de nouer avec Adveniat aux Pays-Bas, nous permet un lancement en néerlandais. Il reste à convaincre nos amis espagnols, la société SM, pour viser l'Espagne et, au-delà, l'Amérique latine. Et nous venons de recevoir une demande pour un pays d'Afrique de l'Ouest ! L'avenir dira jusqu'où le projet pourra se déployer.

Propos recueillis par Bernard Le Léanec, a.a.

En ce pays qui est le mien, je voudrais tant porter ton Nom !



Le 25 mars dernier, en la fête de l'Annonciation, au Pavillon de la Jeunesse de Québec, près de 5 000 personnes accueillèrent le nouvel Archevêque du diocèse de Québec, **Mgr Gérald Cyrien Lacroix** : c'était le jour de son installation !

Après les présentations faites par le cardinal Marc Ouellet et autres représentants de l'Église, et la remise du document du Saint Père nommant le nouvel archevêque, la messe commença, présidée par Mgr Lacroix. Ce dernier a terminé son homélie avec une surprise fort appréciée de la foule. Le célèbre prêtre chanteur Robert Lebel était là pour exécuter l'une de ses célèbres chansons : « **En ce pays qui est le mien, je voudrais tant porter ton Nom** ».

Voilà les mots qui animent la mission de Mgr Lacroix. Cette chanson nous a mis en contact avec la spiritualité de la bienheureuse Marie de l'Incarnation, ursuline de Tours, envoyée en mission en Nouvelle-France, en 1639.

Sur cette grande cérémonie de l'Église diocésaine, la Rédaction de « La Vie au Montmartre » a voulu connaître la perception d'un participant du Montmartre : le **Père Sébastien Bangandu**, assomptionniste originaire de la République démocratique du Congo. Voici donc en quelques mots la perception en notre pays d'un membre de l'Église d'un autre pays qui fait Église avec nous depuis le mois de décembre dernier!

Rédaction : Père Sébastien, qu'est-ce qui vous a le plus surpris lors de cette cérémonie ?

P. Sébastien : « J'étais agréablement surpris par l'effervescence, mais aussi la spontanéité avec laquelle des personnes de tous âges, venues de Québec et d'ailleurs, ont investi le **Pavillon** de la Jeunesse, à l'occasion de **l'inauguration du ministère pastoral** de Mgr Lacroix, malgré les discours sur la perte du religieux qu'on a toujours entendu chez certains. C'est pour moi un indice fort d'une certaine persistance du religieux qui, depuis des décennies, a constitué l'âme-même du peuple québécois. Oui, Dieu est encore à l'œuvre au milieu de son peuple. »

Rédaction : Qu'est-ce qui vous a le plus touché ou rejoint dans cette manifestation ?

P. Sébastien : « Ce qui m'a le plus touché c'est le soin apporté spécialement à l'organisation de cette manifestation grandiose. En effet, partant de l'accueil jusqu'à la bénédiction finale en passant par différentes cérémonies, j'ai eu comme l'impression que rien n'a été laissé au hasard. Plus particulièrement, j'ai été marqué par l'exécution merveilleuse des chants liturgiques qui, à travers **toute** la célébration **eucharistique**, ont eu un impact majeur sur l'assemblée, créant pour ainsi dire, une atmosphère vraiment festive. Coup de chapeau au comité d'organisation! »

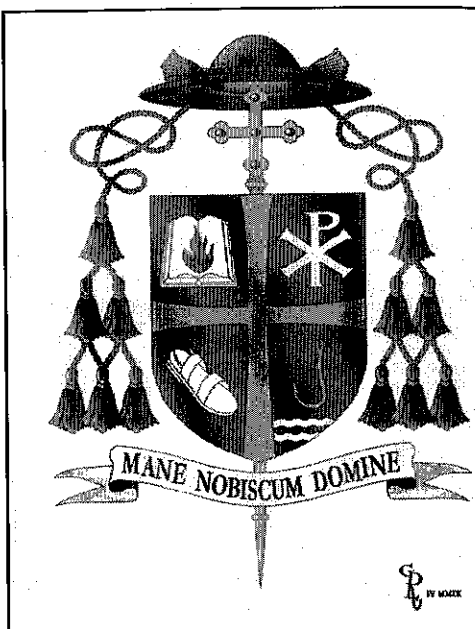
Rédaction : Quelle différence principale y voyez-vous par rapport à un tel événement dans un diocèse de votre propre pays d'origine ?

P. Sébastien : « **Organiser un tel événement en Afrique, et surtout au Congo-Kinshasa, c'est synonyme d'attraction des grandes foules, si bien que Le Pavillon de la jeunesse ne pourrait pas suffire à accueillir tout ce monde.** Suite page 8 →

Ensuite, la cérémonie **d'installation proprement dite**, pour autant qu'elle constituait l'événement majeur de la cérémonie, devrait revêtir un caractère vraiment spécial **ou mieux solennel, et serait tout naturellement accompagnée de la danse et du tambour...** Mais chaque société, chaque Église locale et chaque culture ont leur façon de célébrer. »

Rédaction : Quelle espérance y voyez-vous pour l'Église de Québec et le Montmartre en particulier ?

P. Sébastien : « L'Église de Québec, dans son ensemble, attend beaucoup de son nouveau Pasteur. Et ce dernier, à en croire ses allégations, s'y prête bien. J'ai beaucoup apprécié la référence qu'il a faite, dans son homélie, au ministère pastoral de Saint Augustin quand il disait: "**Chrétien avec vous, Évêque pour vous**". On sent vraiment que Mgr Lacroix veut marcher avec son peuple. Et ceci est important car l'Église de Québec en a tant besoin. **Et le fait que sa prise de possession canonique s'est déroulée dans Le Pavillon de la Jeunesse est un défi que le nouveau Pasteur lance à la jeunesse canadienne en général et québécoise en particulier. Il appartient donc à ladite jeunesse de s'ouvrir à cette nouvelle aventure que le Christ lui propose.**



Armoiries de Mgr Lacroix
Sa devise « Reste avec nous, Seigneur » est tirée du récit des pèlerins d'Emmaüs dans l'évangile de Luc (cf. Lc 24,13-35). C'est le passage biblique préféré de Mgr Lacroix

Enfin, je puis dire que ce qui est essentiel pour l'Église de Québec en général l'est également pour le Montmartre en particulier du fait que sa vocation est d'offrir à ceux qui le désirent, un cadre approprié pour **faire l'expérience du Christ**. Je termine en souhaitant un bel avenir à l'Église de Québec à travers son nouveau Pasteur ainsi qu'au Montmartre, notre terre de mission! »

Rédaction : Merci Père Sébastien ! Vos réponses nous permettent de bien préciser le sens et la portée de cette cérémonie.

Réal Martel

VILLE DE SHAWINIGAN

Excursion du Montmartre à Shawinigan
Samedi, le 18 juin 2011
Prix : 90 \$ tout compris (transport, visites et souper)
Réservation : Mme Raymonde Jbidon 418.6812828

Cité de l'énergie Église Notre-Dame-de-la-Présentation Resto l'Essentiel à Trois-Rivières

La cité de l'énergie

Le dernier grand projet d'Ozias Leduc, illustre peintre d'arts sacrés du Québec